

---

# ***Le courrier de l'Association Psychanalyse et Médecine***

---

**Numéro 3**

ISSN 1625-7626

**Juin 1998**

---

## **8eme Congres international sur les traitements anticancéreux - S.O.M.P.S.**

(Service d'Oncologie Médicale du Pr D. KHAYAT,  
Hôpital Pitié-Salpêtrière)

### **1ère Journée d'onco-psychologie.**

**Palais des congrès - Paris.**

**3-6 Février 1998**

3 février 1998 - Extraits des débats de la séance  
inaugurale :

**Daniel NIZRI** : Notre congrès accompagne  
l'évolution de la cancérologie. Créé « Congrès sur la  
chimiothérapie néo-adjuvante » par le Professeur  
JACQUILLAT en 1985, il est devenu, sous la direction  
du Professeur KRAYAT, un carrefour annuel,  
international où se discutent et s'évaluent les différentes  
techniques de prise en charge du cancer. La  
chimiothérapie, bien sûr, mais aussi la chirurgie, la  
radiothérapie, l'immunothérapie, la thérapie génique et  
l'imagerie moderne pour le diagnostic, la recherche  
épidémiologique et la réflexion dans le cadre des  
instances européennes. Pour que cette prise en charge du  
cancer devienne celle du cancéreux, nous avions  
organisé, les trois années précédentes, dans le cadre de  
journées pour les médecins généralistes et les  
infirmières, des sessions sur la douleur et  
l'accompagnement du patient. Mais  
cela n'est pas suffisant. Si la  
plupart des patients, grâce au  
soutien des soignants et de leurs  
proches, réussissent à assumer les  
conséquences de la maladie  
cancéreuse, les études  
épidémiologiques montrent  
l'importance des troubles

psychopathologiques associés. Les situations sont  
nombreuses où les problèmes de communication sont  
particulièrement difficiles avec le risque d'attitudes  
inadaptées pour le patient, risque aggravé par l'approche  
multidisciplinaire de la cancérologie qui multiplie les  
intervenants. Or les soignants n'ont en dehors de leur  
bonne volonté, que rarement la formation pour assurer  
cette prise en charge psychologique et rarement le temps  
pour réfléchir à l'organisation d'une prise en charge  
globale du patient cancéreux. De plus, la confrontation  
aux exigences parfois contradictoires de leur mission, à  
savoir informer mais aussi donner de l'espoir, est pour  
eux à l'origine de phénomènes d'épuisement  
professionnel. La collaboration étroite avec des  
spécialistes: psychiatres, psychologues, sensibilisés à  
la psycho-oncologie, semble donc indispensable. Mais  
les structures de soins, publiques ou privées, où cette  
collaboration est organisée, sont peu nombreuses. Il ne  
s'agit pas de déléguer la prise en charge du patient, voire  
de se débarrasser du problème, mais d'utiliser des  
compétences différentes. Elles permettent d'aborder, soit  
dans le cadre de la formation des soignants, soit dans  
l'assistance directe aux patients des sujets comme  
l'annonce diagnostique, l'adaptation aux traitements et à  
leurs conséquences, la réinsertion affective, familiale,  
sociale, l'accompagnement des patients à risques, la  
douleur, les soins palliatifs et les demandes d'euthanasie.  
La psycho-oncologie, spécialité en devenir, existe car de

---

## **A l'intérieur de ce numéro**

---

**p.I** Congrès d'onco-psychologie

---

**p.7** 1ère assemblée de l'APM

---

**p.9** l'IRM: une phobie marginale *J-C GIABICANI*

---

**p.IO** Des tresses *S. MALEM*

---

**p.II** Programmes des activités de l'APM

---

**p.12** Revue de presse : extraits

---